

## Compte Rendu de la Visite à ANGERS

8 et 9 Octobre 2021

L'association a réuni 23 participants aux visites organisées à Angers par un temps idéal permettant les meilleures conditions pour apprécier les merveilles de l'Anjou prévues au programme.

Nous avons pu faire un lien entre le "siècle des lumières" qui nous réunit chaque année et le roi René "homme éclairé" qui fut un ardent défenseur de sa Région et du développement de l'empire Plantagenêt en Europe. Néanmoins, des manifestations bloquant la circulation des véhicules nous ont privé d'une complète visite de la tapisserie de l'Apocalypse.



Ce compte rendu ne saurait résumer la richesse des interventions de nos guides. En outre la pertinence des informations de "wikipédia" rend vaine les descriptions des ouvrages, si bien que cet aide-mémoire se limitera à témoigner du contexte des informations reçues et des moments de transition, propres au plaisir de se retrouver.

### Angers, le château et le centre-ville

Devant l'office de Tourisme, Monsieur Patrice Rondeau nous a souhaité la bienvenue à Angers avant de nous diriger vers le château. Il nous apparaît comme une forteresse édifée sur 3 ha au-dessus d'un promontoire de schiste ardoisier entouré de fossés (douve sèches). Le site stratégique qui domine la Maine est occupé dès l'antiquité du fait de sa position défensive. Par la suite, les comtes d'Anjou, devenus ducs en 1360 (Louis 1er de Valois) y installent leurs demeures. Ils sont rois de Sicile et de Jérusalem, comte de Provence. René 1er (1434-1480) devient en



outre roi de Naples, dur de Bar, roi d'Aragon, duc de Lorraine. Ci-contre : *Le château d'Angers*, gravure de Thomas Drake, 1856.



C'est aussi une enceinte urbaine qui était accessible au moyen âge par deux portes, La forteresse de 800m de long et 17 tours, telle qu'elle nous apparaît est construite en une douzaine d'années (1230-1242). L'Anjou, laissé en apanage à Charles 1er de Sicile (frère de Louis IX - Saint Louis) connaîtra une période de moindre intérêt jusqu'à Louis 1er qui entreprend des travaux (à gauche: *Maquette du château du roi René au XVème siècle*) (logement du

Sénéchal, Grande salle, nouvelle cuisine. Louis construit le logis Royal en 1410. Le duc René d'Anjou fait construire une galerie, le châtelet et un corps de Logis vers 1450

Des travaux d'adaptation à l'artillerie sont confiés à Philibert Delorme en 1562. Au moment des guerres de religions, afin que le château ne soit plus convoité comme forteresse, il est entrepris de décoiffer les tours de leurs toits mais cela prendra plus d'un siècle. Les maquettes exposées montrent les modifications successives du château Le château est classé MH en 1875 alors que l'armée dégrade le Logis royal, la chapelle et met en place des constructions militaires qui subiront les bombardements de 1944. La restauration du Logis et de la chapelle est entreprise dans les années 50 et un nouveau bâtiment est construit pour accueillir la tapisserie de l'Apocalypse.



à droite chatelet et chapelle, à gauche Logis du gouverneur XVIIIe et la tour de l'escalier XVe



En sortant du château par le porche dominant les fossés, nous prenons la rue Saint-Aignan (*ci-contre à droite*) où se succèdent différentes maisons dont l'appartenance au clergé se distingue par la proximité de la cathédrale et la noblesse des constructions (*ci-dessous au 7, maison canoniale Sainte Croix*) tandis que les acteurs civils et artisans possèdent des maisons proches du château, souvent à pans de bois.



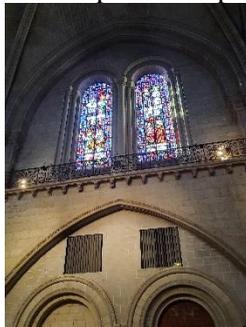
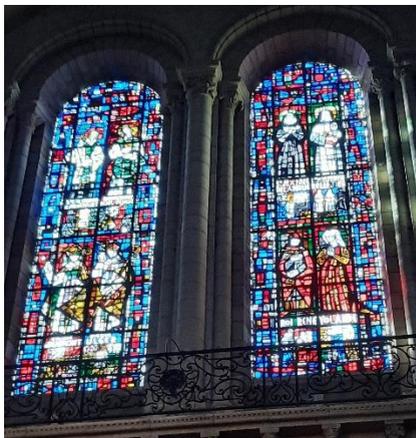


La maison d'Adam apparait en face de la place de la sainte Croix. Ce grand bâtiment du XV<sup>ème</sup> à pan de bois est remarquable en particulier pour ses sculptures en façade, dont le personnage ironique du Tricouillard. Plus haut, en se rendant à la Cathédrale et vers notre restaurant "La ferme", se trouve le lieu de négociation de l'Edit de Nantes avant sa promulgation en 1598 (*ci-dessous*).



### La cathédrale Saint-Maurice d'Angers

La cathédrale (MH 1862) construite du XI<sup>ème</sup> au XIII<sup>ème</sup> siècle est un témoignage de l'art gothique angevin caractérisé par une reprise d'efforts de soutènement sur un arc brisé placé entre les colonnes, en partie inférieure. Cette technique a permis l'aménagement de la galerie supérieure dont la continuité de circulation est assurée par un percement des colonnes (*voir ci-dessous*).



Les vitraux du chœur ont été réalisés au moyen-âge. Le plus ancien est daté de 1185.

La nef unique de Normand de Doué et Guillaume de Beaumont s'inspire de celles de la cathédrale d'Angoulême et de l'abbaye de Fontevraud.

Les personnages de la façade (XVI<sup>e</sup>) de l'architecte Jean Delespine représentent des chevaliers, compagnons de saint Maurice. Le porche, de style gothique angevin, placé devant le portail d'entrée, possédait deux niveaux. Il ne subsiste que les quatre arcs



d'ogive de l'ancien porche médiéval. Le maître-autel baroque à baldaquin avec sa gloire sommitale, en bois doré date de 1758 (Denis Gervais). Ce baldaquin est inspiré de celui de Saint-Pierre à Rome et de l'église du Val-de-Grâce à Paris. La chaire à prêcher est du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Réalisée en trois ans par un prêtre artiste, l'abbé Choyer, elle relève du style néogothique revenu à la mode sous l'impulsion de l'architecte Eugène Viollet-le-Duc.

### Le château de Brissac et son parc

Le château de Brissac nous est présenté par Madame Morisseau. Ce château du XVII<sup>ème</sup> est inséré dans les tours du XV<sup>ème</sup>. Il est particulièrement haut avec ses sept niveaux (*voir l'essentiel de son histoire en Annexe*). Outre la lignée de militaires dont le maréchal René de Cossé-Brissac, la famille, qui est toujours présente dans ces lieux, a compté une chanteuse d'opéra qui se produisait à la "Belle époque" dans le ravissant théâtre à l'italienne



La salle à manger, où les trophées rappellent l'usage festif du lieu après la chasse.

Depuis la galerie on aperçoit un charmant kiosque au milieu des vignes. Bien entendu, nous sommes conviés à déguster la production que certains emporteront en souvenir ou en bouteilles !

### Ainay Gontard

Tous en voiture ! nous prenons la route en suivant plus ou moins les consignes d'Olivier ou du GPS pour rejoindre Chemillé en Anjou. Arrivés à Aunay Gontard chez Olivier et Véronique de



Becdelièvre, les maîtres de cette belle maison, chargée d'histoire (*voir document joint*), nous présentent les lieux, à quelques encablures du cœur de la Bretagne où la famille a ses racines. Puis, nous devisons un verre à la main sur nos impressions de voyage et sur ce qui nous rassemble. Après avoir remercié nos hôtes, nous partons pour Juigné sur Loire à notre hôtel Loire et Sens aménagé autour d'une galerie, telle une place royale, situé dans un agréable environnement. Nous y prenons notre dîner dont la convivialité montre, semble-t-il, une satisfaction générale.

## Le Château de Montgeoffroy



L'arrivée majestueuse devant la grille du Château à Mazé-Million. Nous sommes accueillis par Madame Méline Roturier qui nous présente brièvement l'origine du château et son agrandissement, en particulier à la fin du XVIIIème. C'est l'occasion pour André de dire quelques mots sur le style Louis XVI qui est peu commenté en matière d'architecture. Cependant, c'est à cette époque qu'apparaissent les toits terrasse avec leur couronnement et les colonnes engagées dans les façades. Au cours de la visite, on verra un aménagement intérieur avec un couloir central, ce qui est totalement nouveau de même que des salles de bains attenantes à chaque chambre. Ce confort et les progrès de l'hygiène auraient particulièrement étonné au siècle de Louis XIV (les puanteurs des Invalides sont célèbres). La famille de Contades habite toujours le domaine depuis 1676 (*voir le document joint*). Ce domaine



s'étendait alors jusqu'à la Loire au bout de la perspective dans la direction de la grille du Parc. A droite de la cour d'honneur, le bas-relief du cheval sur le chien assis surmonte les anciennes écuries. Nous commençons la visite du château par la chapelle (*plafond de la chapelle*). Son aménagement permet d'accueillir de nombreux

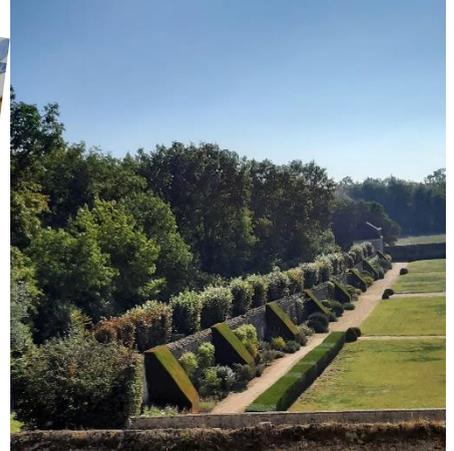
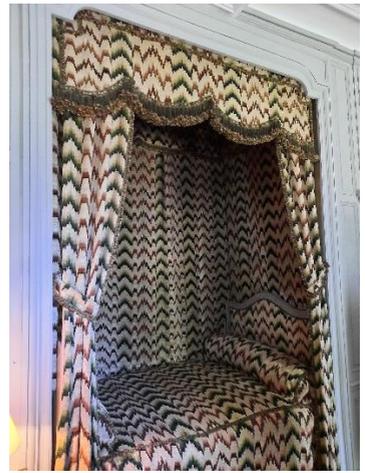


hôtes dans des conditions exceptionnelles. La visite des chambres à l'étage en témoigne.



Elles ont été revêtues par des tissus de Pierre Frey (*ci-contre et ci-dessous*). Certaines pièces ont de remarquables boiseries. Les salons du rez-de-chaussée sont parcourus dans une pénombre propice aux animations d'Halloween. Les trompe-l'œil et les plafonds à caisson attirent l'attention.

Un clin d'œil est fait ici à la duchesse de Contades qui recevait annuellement une carte de vœux d'Yves Saint Laurent qui ne manquait pas de lui déclarer son Amour.



A l'arrière du Château, la perspective et le parc nous incite à prendre la photo avant d'aller se réjouir devant un Cointreau!



A Saint-Barthélemy d'Anjou, la **Distillerie Cointreau** sera une belle surprise pour la plupart d'entre nous. La notoriété nous apparaissait désuète. Au cours de la visite, elle fut modernisée par son rayonnement international plus qu'hexagonal, par sa production dans un cadre lumineux et des alambics installés dans une grande chapelle contemporaine.

Comme il se doit, notre de l'entreprise créée au l'origine des fruits, la concurrence des imitateurs, spécifique plus attractive juridique et les évolutions Nous ne connaissons pas le maison. Les oranges sont Espagne notamment). Les distillées à Saint-olfactive pour distinguer parfum ne se révèle qu'en que le grand verre de glaçon va révéler la qualité du Cointreau que nous buvons avec modération,



charmante guide Sonia nous présente l'évolution XIXème, le processus de fabrication, diversification des produits, la le succès du flacon carré et sa couleur que la liqueur translucide, la protection du marketing. secret des arômes conservé par le "nez" produites dans divers pays (Tunisie, Maroc, seules écorces sont transportées pour être Barthélemy. Nous exerçons notre sensibilité les oranges douces et les oranges amères. Le brisant l'écorce sèche. Mais c'est assis au bar avant d'être incité à l'achat du produit festif.



### Tapisserie de l'Apocalypse (au château)

Les quelques kilomètres entre la distillerie et le château d'Angers furent pénibles à parcourir en raison des divers travaux de Tramway et des manifestations qui générèrent des embouteillages et des difficultés de stationnement. Si bien que la visite fut écourtée ou annulée au désespoir d'une partie du groupe.

Le nom d'apocalypse désigne la "révélation" qui nous est promise par l'apôtre Jean à la fin du Ier siècle. La tapisserie est une représentation de la fin du XIVème commandée par Louis Ier d'Anjou à Hennequin de Bruges et réalisée de 1373 à 1382 (voir document annexé). Il existe de nombreuses représentations de scènes de l'apocalypse de saint Jean qui sont allusifs aux mystères chrétiens et aux drames de l'époque. Il convient notamment de signaler les vitraux du chœur de la chapelle royale de Vincennes réalisés à la même époque sous Charles V (régnant de 1364 à 1380). Ainsi on se rappelle que Vincennes a accueilli l'Ecole militaire dès 1754 en attente des nouvelles constructions à Paris. A Angers, tout le texte de Jean est illustré par la tapisserie (à l'exception des pièces disparues).

Extrait du **texte de Saint-Jean** :

Ch VI : les quatre **cavaliers de l'apocalypse** - non représentés sur ce compte rendu - se distinguent par la couleur ; blanc : signe de victoire, rouge : signe de violence, noir : signe de famine (référence au Prince noir au cours de la guerre de cent ans) - et vert : signe de décomposition " *J'ai vu quand*

*l'agneau (représentant le Christ) a ouvert un des sept sceaux et j'ai entendu un des quatre animaux dire comme d'une voix de tonnerre : Viens !*

*...J'ai vu un cheval blanc et celui qui était dessus avait un arc...*

*...Un autre cheval est sorti, rouge. Celui qui était dessus, on lui a donné d'ôter la paix de la terre, que les gens s'entr'égorgent, et on lui a donné un grand sabre.*

*...J'ai vu un cheval noir et celui qui était dessus avait une balance à la main...*

*...Il a ouvert le quatrième sceau, j'ai vu un cheval vert et celui qui était dessus s'appelait La Peste, Et l'Hadès le suivait..."*



*Ch VII (voir **les anges** des vitraux de Vincennes ci-contre) "J'ai vu quatre anges debout aux quatre coins de la terre. Ils tenaient les quatre vents de la terre pour que ne souffle pas de vent sur la terre ni sur la mer ni sur aucun arbre.*

*...J'ai vu un autre ange monter du soleil levant avec le sceau du Dieu vivant. Il criait à grande voix... Ne nuisez pas à la terre ni à la mer ni aux arbres..."*

**Ch VI Les âmes des martyres**

*" Et quand l'Agneau eut rompu le cinquième sceau, je vis sur l'autel les âmes de ceux qui ont été égorgés à cause de Dieu et du témoignage qu'ils avaient*

*porté... Chacun reçu un vêtement blanc et on leur dit de patienter un peu jusqu'à ce que fut complété le nombre de leurs compagnons de service, de leurs frères qui devaient, comme eux, être mis à mort.*

**Ch XIII L'adoration de la bête**



*On se prosternerait devant la bête en disant : "Qui est semblable à la bête et peut combattre contre elle ?" On lui donna une bouche qui parlait de manière hautaine et qui proférait des blasphèmes... Il lui fut donné de faire la guerre aux saints et de les vaincre. Et ce pouvoir lui fut donné sur toute une tribu, tout peuple, toute langue et toute nation.*

**Ch XIV Le troisième ange et l'Agneau**

*Et un autre ange disant d'une voix puissante " si quelqu'un adore la bête et son image et en reçoit la marque sur le front et sur la main, lui aussi boira du vin de la colère de Dieu, qui est versé pur dans la coupe de la colère..."*

